

# Grippe "porcine" : l'Egypte veut faire abattre tous les porcs appartenant aux chrétiens coptes!

Une nouvelle persécution religieuse déguisée en mesure sanitaire : telle est en réalité le véritable mobile de la décision inqualifiable du gouvernement égyptien de faire abattre tous les porcs des élevages égyptiens sous le fallacieux prétexte de lutter contre l'épidémie de grippe « porcine ». Examinons les faits :

Selon une dépêche de l'AFP datée du 29 avril 2009 (2), l'Egypte a décidé de l'abattage immédiat de l'ensemble des porcs de son cheptel, évalué à 250 000 bêtes. Selon le ministre de la santé Hatem el Gabali, après une réunion avec Hossni Moubarak, « il a été décidé de commencer immédiatement à égorger tous les porcs en Egypte en faisant tourner les abattoirs à leur maximum » . Il est à noter qu'aucun cas humain ou animal de cette grippe porcine n'a été objectivé en Egypte, ce qui n'a pas empêché d'estimer la situation « grave ».

Or, selon Bernard Vallat, directeur général de l'organisation de la santé animale (OIE) « les élevages de porc ne sont pas, jusqu'à preuve du contraire, responsables de l'épidémie de grippe. Par ailleurs, Keiji Fukuda, directeur général de l'OMS, a déclaré mercredi que son organisation n'avait connaissance « d'aucune personne contaminée par des porcs ». « Il semble qu'il s'agit d'un virus qui se transmet d'une personne à l'autre », a t-il ajouté.

Selon « Le Point » ( 1), l'OIE a déclaré lundi dans un communiqué : « Le virus n'a pas, à ce jour, été isolé sur des animaux. Il n'est donc pas justifié d'appeler cette maladie grippe porcine. » La maladie serait en fait un « cocktail qui

a été créé par des réassortiments de différents virus d'origine porcine, aviaire et humaine. »

Selon RFI (3), qui parle d'un cheptel de 350 000 porcs, un vote à l'unanimité du parlement égyptien, dans lequel les députés gouvernementaux se sont joint pour la première fois aux frères musulmans, avait précédé cette décision gouvernementale.

Des éleveurs de porc aux alentours du Caire se sont insurgés contre cette mesure, qui va les réduire au chômage et à la misère : « Nos porcs sont en bonne santé, ils sont tout notre capital et ils ne sont pas malades » déclare l'un d'entre eux. Pour éviter de voir les chrétiens stigmatisés, des responsables de l'Eglise copte n'ont pas eu d'autre solution que de déclarer être favorables « à toute décision visant l'intérêt public ». Pour l'instant, aucune indemnité ne serait prévue pour ces éleveurs de porcs.